

## QUELS SONT LES EFFETS SUR LA SANTÉ ?

# L'électricité agit sur le vivant

**Les effets biologiques de l'électricité étant admis, notamment d'un point de vue épidémiologique, par quel processus interagit-elle avec un organisme vivant, le corps humain en particulier ?**

**P**our comprendre l'action d'un rayonnement électromagnétique alternatif sur le vivant, référons-nous aux écrits du ministère de l'Énergie américain, comme le signale la journaliste française Annie Lobé : « *Les extremely low frequencies créent de faibles courants dans les organismes des humains et des animaux*<sup>1</sup> ». Pourquoi ces microcourants biologiques induits modifient-ils le fonctionnement de notre organisme ?

### L'HOMME ÉLECTRIQUE

Parce que la physiologie humaine n'est pas que mécanique et chimique. Elle est avant tout électrique. C'est le Dr Becker qui a introduit ce nouveau paradigme médical de « *l'homme électrique*<sup>2</sup> ». Becker et Marino démontreront, par exemple, que la capacité d'autorégénération d'un organisme est d'abord une question de polarité dans la partie endommagée. Le neuropsychiatre François Plantey parle même de « *résurrection électrique cellulaire*<sup>3</sup> ». Il est vrai qu'au niveau de la cellule, tout est affaire de charges électriques. À commencer par la membrane, qui est polarisée : chargée négativement à l'intérieur et positivement à l'extérieur. C'est un bouclier électrique sélectif. Cette polarisation régule le passage des ions entre la cellule et son milieu. Les champs basses fréquences perturbent cette polarisation et donc les mouvements biochimiques. En particulier, ceux des ions calcium, qui ont la propriété de modifier la perméabilité membranaire. D'après le Dr Gougeon, ex-médecin-chef à la Sécurité sociale, une membrane trop perméable laissera passer des toxines, notamment au niveau de la barrière hémato-encéphalique, ce qui pourrait expliquer l'épidémie d'Alzheimer. Si elle n'est pas assez perméable, au contraire, c'est le métabolisme de la cellule qui sera bloqué<sup>4</sup>.

### MAGNÉTIQUE ET VIBRATOIRE

Ce n'est pas tout. « *Certains organites des cellules de notre système nerveux, les magnétosomes, formés*

*de cristaux de magnétite [oxyde de fer], sont de véritables microaimants. Le changement de sens continu des champs alternatifs d'origine électrique perturbe ces parties magnétiques de l'organisme et par là tout le système nerveux central* », explique Pierre Le Ruz. Nous sommes donc des êtres électromagnétiques. Et par là, vibratoires<sup>5</sup>. Chaque organe, cellule et molécule de notre corps est animé d'une fréquence propre. Cette dernière peut interagir avec une gamme de fréquences proches, ou entrer en résonance avec des fréquences identiques ou harmoniques<sup>6</sup>. Quand les ondes basses fréquences d'origine électrique traversent le corps humain, elles interagissent nécessairement, sur le plan vibratoire, avec nos molécules, nos cellules et nos organes. « *La fréquence 50 Hz est particulièrement mal choisie d'un point de vue biologique. Elle correspond à la fréquence de résonance des muscles. L'électrocution est un tétanos parfait. Cela a d'ailleurs amené les Anglo-Saxons à opter pour le 60 Hz* », précise-t-il.

### DE LA MÉLATONINE EN CHUTE LIBRE...

À cela s'ajoutent des effets biochimiques, spécifiques aux champs électromagnétiques 50/60 Hz, comme la diminution du taux de mélatonine, cette hormone miracle sécrétée par la glande pinéale. La mélatonine est un puissant antioxydant naturel qui a non seulement un effet sur la régulation du cycle circadien<sup>7</sup>, mais aussi sur la sécrétion des autres hormones et même sur le système immunitaire. Une chute du taux de mélatonine a donc un impact sur le sommeil, le vieillissement, l'humeur, la résistance aux maladies et le risque de cancer<sup>8</sup>. En cas d'exposition simultanée à des hautes fréquences, les ELF amplifient la chute de mélatonine due à ces dernières. L'électricité exerce donc un véritable stress électromagnétique sur l'organisme, selon les termes de Daniel Depris, un ingénieur surnommé « la bête noire d'EDF<sup>9</sup> ». Stress sur le sang en particulier, comme l'avait observé le scientifique Louis Duchon<sup>10</sup>. Les champs d'origine électrique exercent une influence magnétique sur les atomes de fer ionisés des molécules d'hémoglobine. « *Duchon a subi, comme les autres lanceurs d'alerte sur le sujet, des représailles de l'Ordre et de l'administration, et son livre a été mis au pilon* », souligne le Dr Paul-Hervé Riche.

&gt;&gt;&gt;

### ... À LA RUPTURE D'ADN

Les conséquences sont également génétiques. C'est le chercheur Luc Montagnier, dans le cadre de ses travaux sur la mémoire de l'eau, qui a mis en évidence que la molécule d'ADN communiquerait via des ondes électromagnétiques<sup>11</sup>. De son côté, Roger Santini, chercheur indépendant à l'Insa de Lyon, fondateur du Criirem et lanceur d'alerte de la première heure, avait signalé l'interférence de l'électricité avec le matériel génétique<sup>12</sup>. Mais le document le plus exhaustif et le plus récent qui permet de cerner les effets sanitaires de l'électricité est sans doute le rapport européen *Bioinitiative*<sup>13</sup>. Cette méta-analyse établit irréfutablement la preuve scientifique quant aux dégénérescences constatées : génotoxicité (dommage sur les protéines et sur l'ADN), stress cellulaire, baisse de l'immunité, troubles neurologiques et du comportement, tumeurs cérébrales, leucémies, chute de la mélatonine, maladie d'Alzheimer ou cancer du sein. ●

### NOTES

1. *Questions and answers about ELF electric and magnetic fields associated with the use of electric power*, Department of Energy (DOE), 1995, p. 9.
2. Robert Becker et Gary Selden, *The Body Electric*, 1998.
3. « De la salamandre à la résurrection cellulaire par le courant continu », interview du Dr Fr. Plantey sur Radio Courtoisie, 12/06/2002.
4. Dr Louis Gougeon, *Les champs électromagnétiques et la membrane cellulaire*, méta-analyse de 43 études scientifiques sur son blog.
5. Itzhak Bentov, *Univers vibratoire et conscience*, Éd. Dangles, 1988.
6. La fréquence propre d'un organe dépend de la vitesse de propagation des ondes dans la matière qui le constitue et de ses dimensions. Une fréquence harmonique est un multiple de la fréquence initiale.
7. Rythme biologique d'une durée de 24 heures influençant la qualité de l'état de veille et de sommeil.
8. Bary Wilson, *Extremely low frequency electromagnetic fields : the question of cancer*, Battelle Press, 1990. Publication sous contrat avec le ministère de l'Énergie (DOE) et la compagnie Pacific Northwest.
9. D. Depris, fondateur de l'association Aurore, *Face à l'énergie rayonnée et Au cœur de l'énergie rayonnée*, 1987.
10. Louis Duchon, *Révélation de la physiopathologie électrophysique et de ses dangers*, Maloine, Paris, 1977.
11. « Réflexions sur les ondes et la médecine », *Orbs, l'autre Planète* # 0, 2013. « Les ondes émises par l'ADN transmettent, par l'intermédiaire des molécules d'eau, l'information génétique initiale. »
12. Roger Santini, « Champs électriques et magnétiques de 50/60 Hz : un réel risque cancérigène ? » *La Revue du praticien médecine générale*, 27/03/2000, t. 14.
13. Rapport *Bioinitiative* (Bioinitiative Working Group), 31/08/2007 et 31/12/2012, 29 experts internationaux indépendants ont examiné l'évidence scientifique de 2 000 études référencées.

### À lire

- Annie Lobé, *La Fée électricité : fée ou sorcière*, Santé Publique éditions, 2007.
- Roger Santini, *Notre santé face aux champs électriques et magnétiques*, Éd. Sully, 1995.

## Effets biologiques des champs électromagnétiques d'origine électrique

Extrait du rapport au Congrès américain, 1989 : « Interaction avec le système nerveux central, proche de certains psychotropes, qui affecte notamment le rythme circadien [...] Promotion des tumeurs et des cancers, selon trois mécanismes : dommages chromosomiques, accroissement de l'enzyme ornithine décarboxylase (ODC) qui favorise la prolifération cellulaire et altération de la synthèse des protéines [...] Altération du système immunitaire et hormonal. Notamment dépression de l'activité de la glande pinéale, qui entraîne une chute de la mélatonine. »



© Fotolia